



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. Que le peché a esté puny en la personne d'Adam.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

De l'effet du peché. Ch. III. Med. I. 147
ou bien faut-il faire penitence, ou on se-
ra brulé, car il faut de l'eau pour étein-
dre le feu, les larmes d'icy bas esteindront
les flâmes du Purgatoire & le feu d'enfer,
& pour commencer disôs avec S. August.
Seigneur hachez icy bas de vos trenchans,
brûlez nous du feu materiel de ce temps, pour
nous purifier à l'éternité. *Hic ure, hic seca,
ut in æternum parcas.*

S. An
gu^{st.}

MEDITATION II.

*Que le peché a esté puny en la personne
d'Adam.*

Dieu par sa bonté voulant communi-
quer quelque partie deses perfectiôs
au dehors crea l'homme, qui par sa lumie-
re viendroit en connoissance du souve-
rain bien, le connoissant l'aimeroit, l'ai-
mant le possederait, & le possedant se-
roit bien-heureux; ce fut pour cette fin
que Dieu forma le corps d'Adam par le
ministere des Anges aux champs de Das-
mas; les obligeant à rassembler du limô
de la terre dont son corps fut pétri, &
composé comme dit Saint Bonaventure,
puis ayant formé quelque posture il luy
inspira en face un spiracle de vie, creant
l'Ame à meme instât, qu'il unit au corps.

K 3

&

& ainsi fut bâti l'homme à l'image de Dieu, pour ce qui touchoit la nature; & à sa ressemblance pour ce qui regardoit la grace.

Je dis à l'image de Dieu selon la nature, car il a cela par avantage au dessus des Anges en ce qu'il a une convenance avec Dieu interieure & exterieure, ce que les Anges n'ont pas selon l'interieure. Il a la convenance selon la memoire, l'entendement & la volonté commune avec les Anges, mais selon l'exterieure, l'homme a une convenance que les Anges n'ont pas, car tout ainsi que le Fils de Dieu provient du Pere, ainsi de l'homme viét l'homme selon la même nature, & comme Dieu est preferé à toute chose créée de l'Univers, ainsi l'homme est preferé aux creatures qui resident dans les bas lieux du monde, qui sont les elementaires; de plus comme Dieu est en tous lieux, ainsi l'Ame de l'homme est dans tout son corps, entierement dans la teste, dans les pieds, dans un doigt de la main, ce qui ne se peut trouver entre les Anges.

Et puis que nous entrons dans la dignité de l'homme pour étaler ses eloges, je trouve qu'il est sage par la raison, il est
inno

de l'effet du peché. Ch. III. Med. I. 149
innocent par sa vie, il est puissant en suite de la disposition Divine.

Le premier paroist en ce qu'il est fait à son image & qu'il est sage: le deuxié en ce qu'il est fait à sa ressemblance selon la grace, & qu'il est innocent: le troisiéme en ce qu'il est preferé aux animaux, sur qui il a la surintendance, comme estant tous destinez à son service, & ce par disposition Divine. D'où on peut connoistre que les creatures sublunaires ne sont pas seulement sujettes à l'homme, mais aussi les Anges, qui sont deputez pour en estre la garde fidelle, même les demons qui sont laissez pour son exerice, dont s'il s'en sert bien fera l'accroiffemēt de son merite, & le surcroit de sa courōne. J'ose bien dire encor d'avātage, que Dieu même en suite de sa promesse, sera obligé de faire selō la volonté de ceux qui ont la crainte, car ceux qui auront esté compagnons de tribulation le seront aussi de consolation; mêmes je puis dire que les méchans relevent & exaltēt davantage les bons en les persecutant, qu'en leur rendant de grands services. D'où vient donc enfin, d'où vient une cheute si funeste? ô! homme qui estois créé sans coulpe & sans miseres, mêmes sans aucun
feu

feu de convoitise, au contraire tu avois quatre sortes d'aydes, une à bien vouloir qui estoit la conscience, la deuxiesme pour combattre le mal & exciter à bien faire qui est appelée synderesé ou principe naturel ; la troisieme estoit la science qui devoit delivrer l'entendement pour connoistre Dieu : la quatrieme c'estoit la charité qui nous caressoit pour aymer Dieu au dessus de tout, & le prochain à l'imitation de nous mêmei, assisté de trois sortes de reconnoissance, 1. de celle de la chair pour connoistre le monde en perfection, 2. de celle de la raison pour connoistre l'Ame, 3. de celle de la contemplation pour connoistre Dieu. Ainsi par l'œil de chair on pourroit voir ce qui estoit au dehors, par l'œil de la raison on pouvoit voir l'interieur, & par l'œil de contemplation ce qui estoit au dessus de tout.

L'homme dans l'estat de l'innocence estoit sans peine, sans faim, sans soif, & sans chaleur incommode ; l'infirmité ne le pouvoit atteindre puis que sans endurer la mort, il devoit estre ravy tout vivant qu'il estoit dans la gloire, il étoit sans honte ny vergogne, parce que la nature devoit bannir l'erreur de cette
diffor-

difformité pour être conceu sans pudeur, enfanter sans douleur; tous les membres du corps devant composer un harmonie glorieuse, sous le respect d'une sainte obeyssance à la raison, afin que par l'asseurance de tant d'aydes estant orné de la sorte, il eust jouïssance du Paradis terrestre, lieu selon S. Damascene de toute joye, & exultation, éclairé de l'air le plus tēperé, couronné de plantes tousiours fleurissantes, dont les odeurs suaves le devoiēt remplir; affranchy des courses des animaux, à l'abry des tempestes; verger extremement riant, parsemé des roses, comblé de delices sans dégouft, & plein de repos. Mais ô malheur! je change de scene nulle creature n'avoit encor failly, & le Prince de la nature dans ce bas univers tombe le premier, & les fleurs estoïēt dans leur joye printanniere avec paix & tranquillité: voila la scene, mais voicy bien une plus malheureuse, on mange d'une pomme, qu'arrive-t'il? ô malheur! Ce chef-d'œuvre de l'univers, le desir du Ciel, & de la terre, ce grand commandant des Elemens, le Roy des animaux, qui tous avoient obey à sa volonté & qui plus est, le Seigneur de soy-même, si prudent, & si sage, que pour estre le racourcy
de

de toute perfection en science, & bonheur, en quelles servitudes est-il decheu? il est la balle de tout malheur, l'objet de mocquerie, l'esclave de soy-mesme, car d'un mal on est venu à tous les autres. O pecheur! conte si tu peux les playes & combats de la terre & ceux des ondes dans l'Ocean, les rigueurs du Ciel, les foudres, les gresles, les frimats, les sterilitez & chertez des biens, les pauvretes, les incendies & les ravages, font toutes autant de punitions destinées à nos delicts.

Repenses aux defauts de ton pauvre corps le plus mal-heureux de tout les esclaves du monde, voy les maladies, les fievres, les pestes mortelles, les contrarietez de la vie, les varietez de la mort qu'il faut soutenir, voy les pestes de l'Âme, les passions de colere, les rongemens de cœur, les haynes, les envies mortelles, les detresses, les procez, les injures, les guerres, les infortunes, les apprehensions des morts presentes, ou futures. D'où vient tant d'enfans miserablement mort dās les flancs de leurs meres? la cause en a esté cette gloutonnie premiere par la desobeyffance de nos primogeniteurs; que si nous apprehendons une fois cecy

nous

nous ne pouvons que nous escrire avec de tres sensibles regrets. O peché, peché! ô mal, mal! qu'as tu cousté de Sang, & que cousteras tu de morts, combien de rouës & de gibets, combien de corruptions & de carcasses! pourtant miserable Adam l'origine criminelle de tout malheur, Dieu le voulant ainsi, tu as esté ensevely dans le Calvaire lieu de croix & d'ecaffaux, lieu de pourriture, & de supplice, enfin lieu des criminels dont tu as esté le premier, qui a causé la plus cruelle mort de la Croix au plus Innocent Bienfaiteur du salut de nos ames JESUS-CHRIST, qui avec son Pere Eternel avoit esté le Createur premier; S. Cyprien, Origene, S. Athanase, S. Epiphane, S. Ambroise, & presque tous les plus anciens, tiennent cette opinion, estant ainsi convenable que celuy qui avoit esté la cause premiere de la mort, fust ensevely au lieu commun des criminels: & tout au contraire, quoy que Nostre divin Redempteur ayt souffert la mort entre les ignominieuses, la plus infame; neantmoins sa sepulture a esté la plus glorieuse en suite de la Prophetie d'Esaye, qui porte ainsi. *Et son sepulchre sera glorieux.* Dieu par sa providence le
reque.

requerant en depit des tyrans pour te-
moigner son innocence, & faire voir que
celuy qu'ils avoient crucifié n'estoit pas
criminel: mais moy comme je le suis j'at-
tendray sous cette croyance le Calvaire
icy bas, esperant de participer aux meri-
tes de ce sepulchre de gloire, au jour de
la resurrection heureuse. Donc mon Sei-
gneur: *Hic ure, hic seca ut in aeternum par-
cas.* Nous faisant icy passer par les flam-
mes & les rasoirs, pour nous pardonner
eternellement.

MEDITATION III.

*Que le peché est puny rigoureusement par le
feu d'enfer.*

CE seroit faire Dieu menteur que de
vouloir douter des supplices que les
damnez doivent endurer eternellement,
je dis même que ce seroit l'accuser d'in-
justice, de lourdisse & d'ignorance, s'il
ne vouloit recompenser les bienfaits, qui
n'est que combattre l'université de la na-
ture; aussi bien que de laisser les méfaits
impunis.

*Gregl.
3. Mor*

Gregoire le Grand en a dit autant
en ces termes à ceux qui en doutoient, s'il
est faux dit ce grand homme, que Dieu
a me